

## Nécessaire mais pas suffisant

Par Marjory CHOURAQUI

Nécessaire mais pas suffisant. Que l'aménagement du futur stade Vélodrome nourrisse toutes les attentions, les débats, les hésitations, voire les affrontements politiques, qu'il concentre toutes les énergies des élus, il en va ainsi des dossiers importants qui structurent une ville et son avenir. Et le feuilleton lié à ce projet qui doit voir le jour avant l'été 2014, répondant au cahier des charges imposé pour l'organisation de l'Euro 2016, est d'ailleurs loin d'être terminé. Il est à parler que d'autres discussions, d'autres polémiques, naîtront au moment de la signature du contrat de partenariat avec les opérateurs, du dépôt des permis de construire, ou encore durant les travaux prévus pour juin 2011... L'affaire occupe et agite les esprits depuis plus d'un an. Et tout permet de penser que cela va durer.

Dans une ville, qui se bat, certes, mais dont les finances sont serrées, où 25% de la population vit sous le seuil de pauvreté, avec moins de 980 euros par mois, où le taux de chômage, bien qu'en baisse, est de 14 %, il faudra veiller à ce que ce nouveau stade ne ressemble pas aux anciennes arènes où "le pain et les jeux" étaient de mise. Occultant les autres réalités.

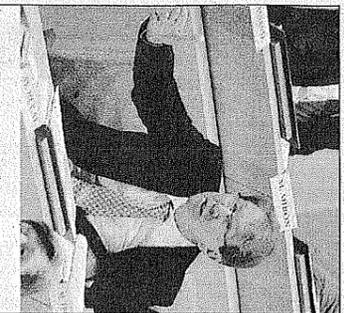
## ILS ONT DIT...

**Finances :** "Quand le préfet dit que nos finances sont justes, il faudra qu'il fasse le nécessaire pour que les ministres donnent plus pour les transports ou la culture." (Jean-Claude Gaudin, UMP, à Patrick Mennucci, PS)

**Débat :** "Respecter les usages des débats... Un jour, peut être, vous serez amenés à le faire..."

(Jean-Claude Gaudin à Karim Zéribi, apparenté PS).

**Sécurité :** "Au bal des faux-culis, vous ne seriez pas les derniers." (Guy Treissier, UMP, s'adressant à la gauche)



**Aménagement :** "Dans le monde de Oui-oui, tout est irreal, dans la réalité cela se fait autrement." (Martine Vassal, UMP, s'adressant aux Verts à propos d'un dossier sur l'aménagement d'un bassin de rétention).

**Mot du jour :** "Le Ppiste", expression inventée hier par le socialiste Patrick Mennucci, pour désigner le partenariat public-privé sur lequel doit s'appuyer l'opération financière d'aménagement du stade Vélodrome.



# Stade Vélodrome : un feu vert et des interrogations

Le projet de rénovation a été adopté. Mais l'opposition émet des réserves sur le plan financier

L'affrontement que l'on redoutait n'a pas eu lieu. Au terme d'une matinée de débats parfois intenses, la séance du conseil municipal d'hier s'est déroulée dans une ambiance moins tendue que prévue. Ce résultat était loin d'être gagné d'avance. Quand, peu après 9h, Christophe Masse (PS) demandait la parole pour amorcer un débat sur la sécurité, dossier prévu en 297<sup>e</sup> position sur le programme du jour, et que le maire lui opposait sèchement une fin de non-recevoir, on pouvait craindre le pire. Mais une promesse est une promesse. Et Jean-Claude Gaudin a fini par honorer en fin de séance pour laisser s'exprimer le groupe Faire gagner Marseille sur cette question.

Sur la rénovation du stade Vélodrome, l'un des deux premiers dossiers chauds à l'ordre du jour, de nombreuses explications ont été données en amont sur le montage financier de l'opération. Les derniers éléments techniques sont néanmoins arrivés au dernier moment, avant le début de la séance peu après 8h. Du coup, la version du rapport présentée aux élus était différente de celle initialement prévue. "Nous avions émis des réserves sur ce dossier, reconnaissait le socialiste Patrick Mennucci. La volonté du groupe est d'assurer un vote positif fondé sur la transparence. Le fait que vous ayez présenté un nouveau rapport montre que notre demande était utile." Les garanties apportées à l'opposition sur le montant global du projet (267,5 millions d'euros) ont convaincu sur cer-



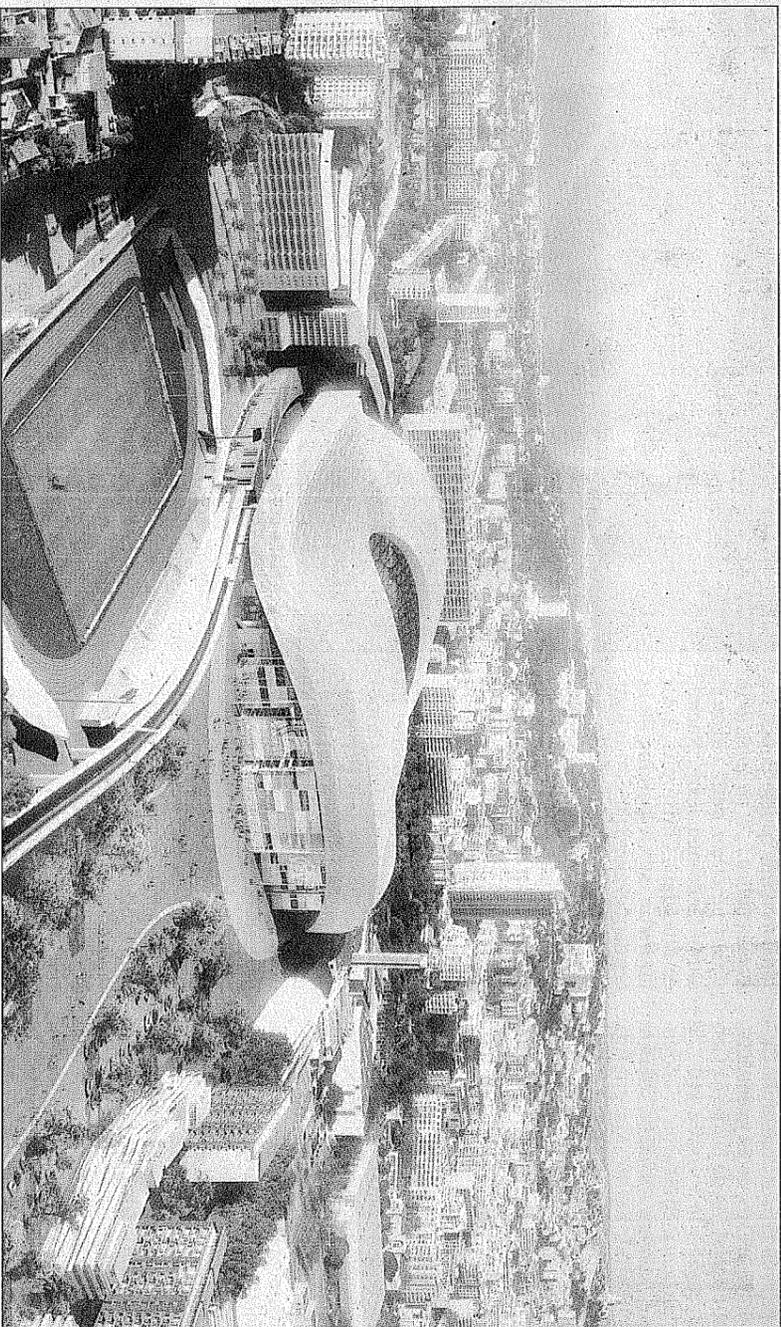
tain points. En revanche, d'autres inquiétudes persistent. "Le loyer de l'OM n'est pas encore négocié, poursuit Patrick Mennucci. Si l'augmentation, cela sera impacté sur le prix des places au stade. Au sein du même groupe, c'est Karim Zéribi qui a surpris en s'abstenant" de voter (voir plus bas) quand ses collègues encourageaient le projet présenté. "Je comprends quelques inquiétudes mais nous sommes serains", a-

## L'ANALYSE

### Le loyer de l'OM au cœur du dossier

C'est le jeu à la mode dans les collectivités: décriquer le montage financier de la rénovation du stade. Le vainqueur mérite-rat un abonnement de 10 ans à l'OM. Car l'opération donne le tournis. Hier, dans l'hémicycle, entre l'apparenté PS Karim Zéribi, le PS Patrick Mennucci et l'adjoint aux Finances Jean-Louis Tourret (UMP), on a eu droit à une bataille arithmétique digne des plus grandes heures du célebrissime "Des chiffres et des lettres". Alors, qui va payer le stade ?

Bonne nouvelle, la note a baissé. De 273 M€, elle a été ramenée à 267,5 M€. "Quelques menues économies dues à des petites améliorations techniques", explique-t-on en mairie. Puis, il y a le mode de financement. Les collectivités, on le sait, vont mettre la main à la poche. Dans l'ordre décroissant de générosité, on citera la Ville (36,5 M€), le Département (30 M€) et MPM (20 M€). L'État doit investir aussi. Mais au lieu des 28 M€ annoncés, le maire en



De nombreuses explications ont été données, jusque dans les dernières minutes précédant la séance, sur le projet de rénovation du stade Vélodrome. Mais pour certains élus, le dossier souffre encore d'un manque de transparence sur le plan financier. /PHOTOS FREDÉRIC SPEICH

ains points. En revanche, d'autres inquiétudes persistent. "Le loyer de l'OM n'est pas encore négocié, poursuit Patrick Mennucci. Si l'augmentation, cela sera impacté sur le prix des places au stade. Au sein du même groupe, c'est Karim Zéribi qui a surpris en s'abstenant" de voter (voir plus bas) quand ses collègues encourageaient le projet présenté. "Je comprends quelques inquiétudes mais nous sommes serains", a-

### Gaudin : "Cela mérite une explication avec Vauzelle"

La réponse n'a pastardé à f u s e r . Jean-Claude Gaudin a réagi aux précisions données par Patrick Mennucci (PS) sur le "contrat de développement" proposé par le président PS de la Région, Michel Vauzelle, dimanche soir dans un courrier. "Ce qui compte pour nous, a déclaré le maire, c'est ce que la Région donne pour le chantier du stade Vélodrome. La demande est précise. Nous verrons

ce qu'il y aura lieu de faire sur le dossier. Cela mérite une explication entre M. Vauzelle et moi".

Le Conseil régional est la seule collectivité à ne pas avoir encore annoncé le montant de sa participation financière, contrairement à la Ville, à MPM et au Conseil général. Cette incertitude est de nature à gêner supputations et rumeurs dans le camp de la majorité municipale UMP. Même si Michel Vauzelle a annoncé à différen-

tes reprises qu'il mettrait la main à portee-monnaie. La partie est encore loin d'être jouée, faute d'avoir pu réunir les différents acteurs.

Ph. F.

son ennemie Martine Aubry pour le stade de Lille. Alors, pas question que son ami Jean-Claude Gaudin touche moins. Si on ajoute la participation de la Région, toujours en suspens, et les droits à bâtir (30 M€) à la charge de GFC Construction, on arrive à environ 133 M€, soit la moitié de l'enveloppe de 267 M€. Reste à trouver l'autre moitié. C'est là que les choses se compliquent. La Ville doit verser à GFC une redevance annuelle de 23 M€ pendant 35 ans. Oui mais voilà ! En multipliant les deux chiffres, on obtient de quoi s'offrir une ligne de métro du Vieux-Port à Gardanne. La somme fait peur.

Mais l'adjoint aux Finances s'est empressé de dire qu'aux 23 M€, il y avait de nombreuses déductions à faire. Il faut retrancher les recettes du naming (ajouter un nom à côté de celui de Vélodrome), des matches de rugby, des concerts, des spectacles divers, de la location des salons du Vélodrome etc... De 23 M€, on passe à 11 M€. Le métro ne va

firmait de son côté Jean-Louis Tourret, adjoint UMP aux Finances, en insistant sur "la qualité des débats et des informations données" par les différents acteurs. "Le stade est et restera municipal" a martelé Jean-Claude Gaudin pour faire entendre les critiques sur la part du public et du privé dans la gestion des futures manifestations et pas seulement sportives, qui se dérouleront dans l'enceinte du stade. Le ma-

### Zéribi : "Le montage du dossier n'est pas clair"



conseiller municipal apparenté PS, s'est abstenu de voter sur ce dossier. Critiquant fermement le manque de clarté et de transparence dans le montage du projet. "Au début,

re a annoncé le clou en se projetant dans le Marseille de demain: "Tant qu'à faire, faisons le stade des cinquante prochaines années à venir, et tant qu'à faire, refaisons le quartier d'à côté". Au final, un projet validé à quelques réserves près. En effet, les écologistes inquiets "des valeurs que le foot business peut véhiculer" ont voté contre. Les communistes ont également fait valoir leur opposition t avec un "peut mieux

faire" adressé à la majorité municipale. Quant au MoDem, il s'est abstenu. Mais si on craignait en amont des interventions musclées, hier, les élus ont su faire prévaloir leur sens des responsabilités.

Philippe FANER

Retrouvez toutes les vidéos sur [LAPROVENCE.COM](http://LAPROVENCE.COM)

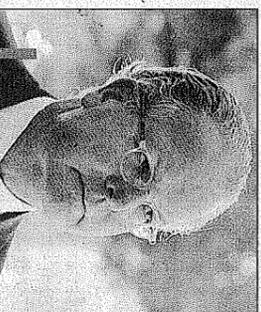
## LE PARTENAIRE

### GFC Construction : "Les concerts, ce sera nous"

pour le contribuable. Alors, on va encore essayer de faire baisser la note. Comment ? Ou plutôt grâce à qui ? A l'OM. Dont on va augmenter le loyer. Il est de 1,5 M€ à ce jour. A combien passera-t-il ? Des négociations sont en cours. Mais en considérant qu'il passe à 8 M€, la redevance de la Ville tomberait à 3 M€ au lieu de 11 M€. L'OM se montrera-t-il aussi géné-

**Le loyer est de 1,5 M€. Il devrait être au moins multiplié par trois.**

reux ? La Ville veut aligner son loyer sur celui du LOSC, par exemple, qui paie 7 M€ pour le futur stade de Lille. "Mais ce n'est pas le même contexte, explique un observateur qui connaît bien le dossier. Lille c'est un stade neuf. Marseille une rénovation". Bras de fer en vue ? L'OM et la Ville assurent qu'entre gens intelligents, ils vont facilement trouver



Martial Destruelles, PDG de GFC Construction qui va rénover le stade. /PHOTO F.S.

Alors que l'opposition s'interrogeait sur le montage financier, Martial Destruelles, le PDG de GFC Construction, semblait particulièrement serein. "C'est réglé, le montage financier est verticalement expliqué l'opérateur et partenaire de la Ville. Nous commencerons les travaux comme prévu en juin 2011. Etrous profondes par phases pour permettre au stade d'accueillir 42 000 spectateurs à chaque match." Quant à l'autre question : qui gèrera les activités "hors OM", tels les concerts ? L'opérateur est catégorique : "Les concerts ce sera nous ou plutôt la société Arena qui s'occupe de l'exploitation du stade en dehors des matches de l'OM." L'OM justement. A-t-il peur de devoir régler l'ardouise, autrement dit verser un lourd loyer ? Cédric Dufoix, représentant le club, déclarait au contraire: "Ce qui se passe aujourd'hui, c'est l'aboutisse-

faisant pour tout le monde. Une large majorité s'est rassemblée autour d'un projet qui renforce l'OM à moyen et long terme. Il reste aujourd'hui à négocier le futur loyer." Quant aux détails, c'est le mystère. Mais le secrétaire général de la Ville, Jean-Claude Gaudin, expliquait il y a quelques jours qu'il s'agissait d'un loyer pour "un stade à venir". Autre-ment dit, on a encore quatre ans